



Frank Simonnet

Un barrage de Castor sur le Roudoudour (29)

n° 45

EDITO

Comment réussir à produire de l'énergie plus propre sans détruire les milieux et les espèces ? Comment parvenir à combiner élevage en plein air et présence du Loup ? Comment permettre au Castor de vivre sans affecter les humains riverains ? Le GMB est confronté à ces questions, de plus en plus concrètement. Il va falloir réfléchir, trouver des solutions, faire en sorte que tout le monde y trouve son compte.

Ce sont des interrogations qu'on a retrouvées lors des 1^{re} rencontres Mammalogiques Bretonnes et lors du séminaire sur les mammifères et les énergies renouvelables, regroupant administrateurs et salariés. C'est le propos des échanges avec Paysans de Nature et aussi du voyage d'étude et de la formation de membres du Groupe Loup Bretagne sur la protection des troupeaux.

Ce sont des questions cruciales pour notre avenir sur terre. On ne peut plus passer notre temps à détruire, on ne peut plus choisir entre l'exploitation d'un côté et la préservation de quelques morceaux de planète de l'autre. Il faut une autre voie. Et si le GMB était sur le bon chemin ? Car connaître c'est protéger mais ça aide aussi à mieux vivre ensemble. Connaître c'est respecter. Mieux connaître les mammifères, mais aussi les activités humaines, pour trouver une route entre protection et production.

La lecture de ce Mammi' Breizh nous apprend non seulement qu'on peut croiser des kangourous et des taupes albinos en Bretagne mais aussi que les postures figées « pour » ou « contre » sont très souvent simplistes. Nous n'aurons pas une solution, mais sûrement plusieurs qu'il faudra trouver et expérimenter ! Observer, échanger, débattre, découvrir, transmettre pour redonner sa place au vivant, pour retrouver un peu de raison, et pour bien vivre ensemble.

■ Ségolène Gueuen (vice-Présidente) et Maxime Poupelin (Administrateur)

Décembre 2024

- 2 6 mois dans la vie du GMB
- 3 La vie des antennes / Actu
- 4 La parole à nos réseaux
- 5 Actualités
Rencontres Mammalogiques Bretonnes, weekend noctules, chantier catiche
- 6 Une saison d'observations
- 8 Actualités
Nouvelles chiroptérologiques
- 9 Résultats
Synthèse de données micromammalogiques issues de l'enquête canettes et bouteilles
- 10 Actualités
Micromammifères, Loup et élevage
- 12 Dossier
Identifier nos loups
- 14 Résultats
Le Castor dans les Monts d'Arrée
- 15 Découverte Le Castor d'Europe
- 16 Agenda, à lire...

Six mois dans la vie du GMB

Petit aperçu des actions menées ces derniers mois et non développées dans ce numéro.



Sept Nuits Internationales de la Chauve-souris partout en Bretagne, touchant plus de 200 personnes



Kildine Yeu (CPIE Val de Vilaine)



Semaine du Muscardin : 10 prospections groupées, près de 20 personnes mobilisées



Réunion avec les forestiers et élus régionaux et départementaux sur le développement éolien en forêt



Formation *Vieux arbres et Biodiversité* aux agents de Nantes Métropole (44)



Initiation à la prise en compte des chauves-souris pour 75 éleveurs professionnels en formation au CFPPA le Gros Chêne à Pontivy (56)



Formation à l'inventaire des micromammifères au CPIE Brenne-Berry (36)



Hélène Dupuy



Temps d'échange avec la DREAL Bretagne autour des grands enjeux environnementaux dont l'adaptation aux changements climatiques



Conférence Bretonne de la Biodiversité, annonçant la rédaction d'une stratégie régionale pour la biodiversité



Formation sur la prédation des troupeaux domestiques par les loups pour le CIVAM 29 à Sizun (29)



Séminaire de FNE Bretagne, à Brest (29) : bilan et plan stratégique 2025-2027



Participation au Colloque National sur le Castor à Blois (41)

juin



Vie asso. et rencontres du public



Politique et actions militantes



Colloques, rencontres, échanges



Conseil-Formation



Weekend de prospection tous azimuts dans le secteur de Carhaix (13 participant·e·s)



Formation *Mammifères semi-aquatiques et autres mammifères* aux services départementaux *Grands Travaux* des Côtes d'Armor, à Guingamp (22)



Deux formations sur le Campagnol amphibie (indices, prise en compte lors de travaux) :
- à des technicien·ne·s de rivière, agents de l'État et naturalistes de Mayenne, à Louverné (53)
- à des technicien·ne·s de rivière à Savenay (44)



Deux opérations de capture et de radiopistage de murins de Daubenton en forêt de la Corbière (35) et sur le littoral du Trégor (22), avec de nombreux bénévoles



Visite *Paysans de Nature*® de la Ferme du Gwen ha Du, élevage de Pies noires à Commana (29)



Franck Simonnet



Participation aux Rencontres Naturalistes et Gestionnaires d'Espaces Naturels des Pays de la Loire au Landreau (44). Le GMB y a présenté les actions sur les Gli-ridés et co-animé un atelier sur les indices de Muscardin



Prospection Loutre en Pays d'Iroise (29)



Opération de ramassage de bouteilles et canettes pour trouver la Crocidure leucode, autour de Carhaix (29)

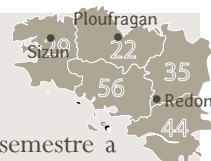


Catherine Caroff

Décembre



Quoi de neuf dans les antennes ?



À **Ploufragan**, depuis 2019, la fauche tardive mise en place autour des locaux de l'association permet l'observation régulière de la faune, notamment celle de quelques Mammifères : un lièvre est ainsi régulièrement observé depuis plusieurs années ; bénévoles et/ou salariés ont également eu la chance d'observer une jeune martre, un écureuil roux ou un hérisson. Ces jolies observations constituent de beaux exemples en faveur d'une gestion plus douce, même dans les milieux urbanisés !

L'antenne du 22 se retrouve à nouveau en tête à tête puisqu'Émilie Barbosa, présente depuis avril en CDD, est repartie pour de nouvelles aventures. Un grand merci à elle !

À **Redon**, en milieu d'été, Marie Le Lay est partie en congé maternité suivi d'un congé parental. Elle reprendra son poste en fin d'été 2025. Marine Ihuel a été embauchée en CDD pour la remplacer et poursuit donc son contrat pour une durée d'un an supplémentaire. Côté stagiaires, nous avons accueilli Fañch Colleaux en première BAC PRO Gestion des Milieux Naturels et de la Faune pendant deux semaines début octobre. Il a principalement travaillé à la détection du Muscardin et à l'analyse de pelotes de réjection. Il nous rejoindra à nouveau en avril 2025 pour deux nouvelles semaines.



Thomas Le Campion

Fañch en recherche de noisettes rongées en pays vitrien

À **Sizun**, ce dernier semestre a été marqué par une dynamique benévole locale accrue. Si nous n'étions pas surpris d'accueillir du monde pour les *Apéros des médiateurs* en avril et en juin, nous étions plus étonnés du nombre de bonnes volontés pour des tâches nous semblant de prime abord peu attractives : mise sous pli des *Mammi'Breizh* ou rangement de crânes de micromammifères pour notre collection de référence. Merci à toutes et tous !



Photos GMB

Discussion sur les thèmes de la médiation, rangement de crânes ou mise sous pli, des bénévoles locaux qui répondent toujours présents !

Un séminaire *Mammifères et énergies renouvelables*



Le GMB organise tous les ans un temps de réflexion au sujet d'une thématique d'actualité sur laquelle l'association est amenée à se positionner. Nommé *Séminaire*, cet événement interne réunit les administrateurs, les salariés et selon les besoins et les sujets abordés, des intervenants extérieurs. L'édition 2024 qui s'est tenue à Morlaix (29) le 14 avril à la suite de l'AG avait pour thématique *Énergies renouvelables et Mammifères*. La présentation du scénario *NégaWatt* par l'association du même nom a permis une introduction éclairée sur les enjeux prégnants de la transition énergétique. La nécessaire sobriété énergétique a été l'occasion d'aborder la prise en compte des Mammifères anthropophiles lors de la rénovation énergétique du bâti, un sujet qui devra être traité grâce à la création d'un groupe de travail spécifique. L'énergie éolienne et photovoltaïque pour lesquelles le GMB est régulièrement sollicité ont ensuite été détaillées. Si les connaissances sont déjà bien étoffées au sujet de l'éolien terrestre et *offshore*, ce n'est pas encore le cas du photovoltaïsme, qui émerge actuellement dans notre région. Les premiers impacts liés aux dérangements et à la modification d'habitats des Mammifères sont tout juste démontrés et méritent une réelle attention. Les discussions de la journée enrichies par la participation de deux membres de FNE Bretagne ont permis d'établir les bases d'un positionnement favorable au déploiement de ces nouvelles sources d'énergies mais sous certaines conditions qui devront être détaillées dans un plaidoyer à diffuser largement.

■ Thomas Le Campion

Merci à Michel Pedron (Négawatt), Benoît Bronique (FNE Bretagne) et Jean-Pierre Aubry (Clim'actions).

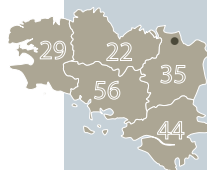


GMB

Séminaire 2024



Paysan de Nature : Rencontres nationales en Bretagne

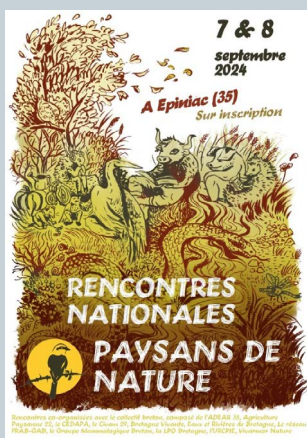


Les 7 et 8 septembre derniers, le collectif breton Paysans de Nature® accueillait les rencontres nationales du réseau à Épiniac. Le groupe local Rance-Émeraude et la SCIC Le Ruisseau ont organisé cet événement fondamental pour la vie du réseau. Près de 200 personnes se sont retrouvées pour des ateliers, discussions, visites de fermes et fest-noz ! Parmi les sujets abordés : comment agir sur le foncier agricole, l'implication des citoyens, la renaturation, l'enseignement agricole... La dynamique du réseau donne de l'espoir pour la biodiversité des milieux agricoles !

Vous pouvez retrouver des comptes rendus d'atelier et enregistrements [ici](#) :



■ Franck Simonnet



L'actu du Groupe Loup Bretagne



Après plus d'un siècle d'absence, les Bretons avaient désappris à vivre avec la présence du Loup gris... Y compris les naturalistes ! C'est pourquoi des membres du GLB ont participé à la formation sur la biologie de l'espèce et son suivi dispensée par l'OFB en juin dernier, devenant ainsi correspondants du réseau Loup-Lynx de cet établissement. Le GLB a également pu approfondir la problématique de la prédation sur les troupeaux domestiques via une formation organisée par l'État sur la vulnérabilité des élevages et un voyage d'étude dans le Jura (voir page 11).

Le groupe poursuit en parallèle sa veille médiatique et suit de près les débats politiques européens et natio-

naux alors que l'UE vient d'abaisser le statut du Loup gris de celui d'espèce strictement protégée à celui d'espèce protégée.

Fait marquant du semestre, la publication du travail d'Alain Jean qui propose une méthodologie pour distinguer les individus (voir dossier page 12-13). Sur le terrain, le GLB a eu l'occasion de filmer à plusieurs reprises un individu grâce à des caméras automatiques et a contribué à la collecte de fèces qui permettront peut-être de mieux identifier les différents individus.

■ Franck Simonnet et Meggane Ramos / GLB



Un loup gris, capté par une caméra automatique dans les Monts d'Arrée en juillet 2024

Franck Simonnet



Un groupe énergie à France Nature Environnement Bretagne

France Nature Environnement Bretagne fédère 8 associations régionales, 133 associations locales, soit 21 300 adhérents ! À plusieurs, on est plus fort pour peser dans le débat public et défendre des plaidoyers pour la nature et le climat. Mais mettre en commun l'expertise de chacun demande une organisation forte. C'est pourquoi des réseaux thématiques sont en cours de structuration, dont

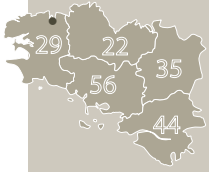
celui dédié aux énergies que le GMB a décidé de rejoindre. Comme vous avez pu le lire à plusieurs reprises dans les pages de *Mammi' Breizh*, dans la presse et sur les réseaux sociaux, le développement des énergies renouvelables en Bretagne n'est pas sans conséquences sur les populations de Mammifères. Leur développement ne peut donc pas se faire n'importe comment ni n'importe où. Parce que la crise climatique

n'est pas au-dessus de la crise de la biodiversité, et inversement, le réseau Énergie travaillera et défendra des politiques sur l'éolien, le photovoltaïque ou la sobriété (isolation extérieure des bâtiments par exemple) respectueuses du vivant. Si vous souhaitez rejoindre le réseau Énergie de FNE, n'hésitez pas : coordination@fne-bretagne.bzh.

■ Benoît Bithorel



Retour sur les premières Rencontre Mammalogiques Bretonnes



Les 12 et 13 octobre se sont déroulées les premières Rencontres Mammalogiques Bretonnes (RMB#1) co-organisées par Bretagne Vivante et le GMB à Morlaix. Lors de cet événement, 90 personnes se sont réunies pour assister à la présentation de résultats d'études, participer à des ateliers, présenter des posters... Les réseaux d'observateurs ont également pu faire le point sur leurs activités. Le samedi soir, le concours du cri du Loup s'est

révélé de haute volée ! La salle de conférence ne pouvant accueillir plus de 80 personnes, nous avons dû refuser des inscriptions, à notre grand regret. Si nous avons identifié des points d'amélioration, les nombreux retours positifs et la dynamique qui a suivi ce rendez-vous nous invitent à réfléchir dès maintenant à la programmation des RMB#2. Où, quand, avec quel programme... Tout cela est à construire. Si vous souhaitez participer à ce projet, n'hésitez pas à nous contacter.

■ Josselin Boireau



Catherine Caroff

Retour sur le « weekend Noctule » en Loire-Atlantique

Cette année, le weekend de recherches de noctules a eu lieu dans le pays de Retz, les 28 et 29 juin. Il a été organisé par le GMB et la LPO Vendée, avec des prospections conjointes dans les deux départements. Nous étions 19 personnes réparties en cinq équipes. Louise Mathé, paysanne engagée dans *Paysans de Nature*®, nous a accueillis dans son camping à la ferme de la Bardonnaire. Cinq nouvelles colonies ont été découvertes côté Loire-Atlantique, mais aucune en Vendée. Ces colonies se situent dans des parcs de châteaux, dans un alignement de chênes en bord de route ainsi que dans un petit boisement proche d'un marais. Bilan positif donc avec des découvertes et des personnes ravies d'avoir été formées.

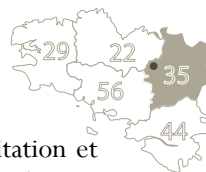
■ Clovis Gaudichon



Allée de platanes occupée par une colonie de Noctule commune

Marine Ihuel

Une catiche sur le bord du Garun



Depuis quelques années, le retour de la Loutre sur le bassin du Meu a pu être mis en avant par des observations régulières. Afin de permettre à cette espèce de s'y implanter durablement, les troupes du Club CPN *Les p'tites natures de Brocéliande* se sont mobilisées pour la construction d'une catiche à Loutre. Dans un coin de parcelle à proximité d'un méandre du Garun et d'un ru,

éloigné de toute habitation et de tout axe routier, ce lieu appartenant à un paysan-boulangier est idéal. Cette catiche a été semi-enterrée et est intégralement construite à partir de matériaux de récupération, notamment de nombreux poteaux de clôtures en châtaignier ou chêne.

■ Maxime Poupelin



Maxime Poupelin

Des chauves-souris « piégées » sur des îlots

Plusieurs îlots de la baie de Morlaix (❶) accueillent des Oiseaux marins nicheurs rares. À l'occasion d'une campagne de dératisation, une chauve-souris a été découverte le 6 septembre dans un « poste d'appâtage » posé au sol sur l'îlot de Beg Lemm, distant de 2,5 km de la côte. En 22 ans d'intervention sur les îles, l'observateur n'avait jamais rencontré de chauve-souris dans ses pièges.

La fréquentation de ces îlots par les chauves-souris, probablement en transit, est connue. En 2015, le Grand rhinolophe, la Pipistrelle commune, la Pipistrelle de Kuhl et la Barbastelle d'Europe y avaient été contactées au détecteur d'ultrasons. Ce qui est étonnant, c'est qu'une chauve-souris s'installe dans une « cavité » au sol, risquant de se retrouver face à un prédateur, alors qu'il existe des blocs et promontoires rocheux susceptibles d'offrir des gîtes plus sûrs. Les chauves-souris en migration au-dessus de l'océan se reposent peut-être ponctuellement sur les îles, dans des terriers, malgré ce risque de prédation, quand les autres gîtes sont rares.

Observation : Louis Dutouquet (HELP Sarl)



Poste d'appâtage de type Beta 2 avec une ouverture à chaque extrémité d'un diamètre de 5,5 cm



La chauve-souris, probablement une pipistrelle, accrochée aux appâts

Cinq colonies de Grand rhinolophe découvertes dans le Finistère

À Pont-de-Buis-Lès-Quimerch (❷), plus de 300 individus ont été notés en hiver dans les caves et des traces de présence estivale observées dans les combles d'un bâtiment industriel. À Brasparts (❸), une cinquantaine d'animaux a été comptée à la sortie d'un gîte dans le bourg au mois de septembre. L'usage du site par les animaux est à confirmer, mais la reproduction est soupçonnée. À Plomeur (❹), une colonie de mise-bas de 230 adultes et 70 jeunes a été découverte dans les combles d'un bâtiment. À Daoulas (❺), un essaim d'une vingtaine d'animaux, avec suspicion de reproduction, a été trouvée lors de la recherche de pelotes de réjection. Enfin, début juin, 50 grands rhinolophes ont été observés dans des locaux techniques à Kerlaz (❻). La reproduction n'a pas été confirmée.

Toutes ces observations confirment la responsabilité du Finistère dans la protection de l'espèce. Cela illustre également le dynamisme du réseau d'observatrices et d'observateurs, qu'il sera sans doute nécessaire de renforcer pour suivre toutes ces colonies !

Observations : Benoit Bithorel, Anne-Sophie Blanchard, Christian Lioto, Aline Moulin, Mathis Radigois, bureau d'étude Artelia.

La colonie de Plomeur



Un gîte pour toutes les saisons

Cette année, un nouveau gîte pour les Chiroptères a été découvert dans un château à Plessé (❷). En janvier, quatre pipistrelles et cinq grands rhinolophes étaient présents. Lors du deuxième passage en juin, on observait 20 sérotines communes avec des juvéniles dans les combles et un grand rhinolophe à la cave. La présence d'une effraie des clochers a aussi permis de récolter un beau lot de pelotes à décortiquer !

Observations : Marine Ihuel et Clovis Gaudichon

Reproduction de Murin à oreilles échancrées dans l'ouest

Lors du comptage annuel des colonies de mise-bas de Chauves-souris, une femelle de Murin à oreilles échancrées et son jeune ont été observés à Pommerit-Jaudy (❸). La reproduction de l'espèce est une première dans l'Ouest costarmoricain. À noter qu'une colonie de mise-bas de Petit rhinolophe est également présente dans les combles du bâtiment !

Observations : Meggane Ramos et Emilie Barbosa

Taupe albinos

Deux clichés d'une taupe albinos, victime d'un chat, nous ont été transmis au mois de juin en provenance de Plougras (9). L'observation est rare, mais ce type de découverte ne passe pas inaperçu, et fait le bonheur de la presse locale. Ainsi, une rapide recherche sur internet permet d'apprendre que d'autres taupes albinos ont été notées à Guerlesquin (29) en avril 2014, Pencran (29) en décembre 2020 et Kérien (22) en septembre 2022. Dans deux cas, les animaux avaient été piégés et dans un, la taupe avait été capturée par un chat.

Observation : Benoît Viaud



Benoît Viaud

Une musaraigne au grenier !

Des petits pas dans un grenier à Plérin (10)... Un piège-photo et... Un Lérot ? Un Mulot ? Que nenni ! C'est une musaraigne (probablement musette mais sans certitude) qui apparaît à l'image.

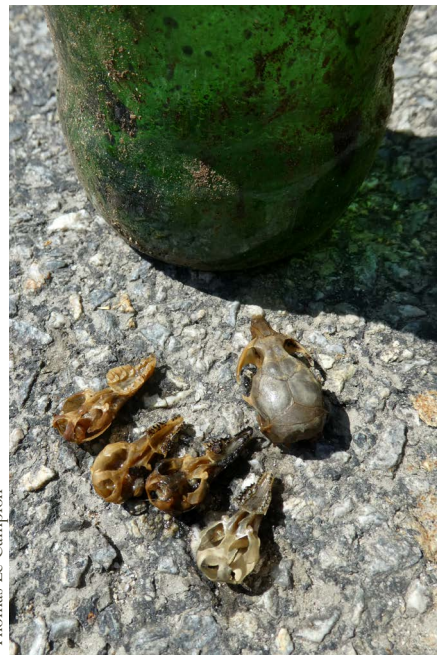
Observation : Florian Bargat



Mise en bière

À Guern (11), fin août, le crâne d'une Crocidure leucode a été découvert dans une bouteille de bière abandonnée sur un talus routier arboré. Ce cercueil de verre situé en bordure de prairie humide contenait également quatre autres crânes de deux autres espèces (Musaraigne couronnée et Campagnol roussâtre). Cette méthode d'inventaire développée dans le cadre du nouveau Contrat Nature s'avère très intéressante pour la caractérisation des habitats de cette espèce rare (information impossible à obtenir grâce à l'analyse de pelotes de réjection). Retrouvez une synthèse nécrologique à ce sujet page 9.

Observation : Thomas Le Campion



Thomas Le Campion

Les 5 crânes de micromammifères et la bouteille mortifère

Un Lérot presque îlien

L'enquête Lérot continue et nous recevons régulièrement des informations très intéressantes. La dernière en date concerne l'observation matinale d'un Lérot à Saint-Pierre-Quiberon (12) en octobre 2013 lors d'un affût ornithologique. Le témoignage détaillé nous permet de compléter la carte de répartition de cette espèce rare en Bretagne administrative.

Observation : Louis Caziot

Mort d'un loutron

Un loutron de moins de trois semaines a été retrouvé mort au pied d'un arbre en septembre dernier à Allaire (13) sur le bord d'un étang. L'autopsie réalisée le 28 novembre a permis de conclure à une mort causée par la morsure probable d'un chien. Cette jeune femelle (413 grammes) a été extraite de sa catiche car son stade de développement était incompatible avec un déplacement hors de son gîte. Ce cas rappelle la nécessité de tenir les Canidés domestiques en laisse à proximité des cours et plans d'eau.

Observation : Véronique Le Dily

Wallabies en folie

Entre août et octobre, ce ne sont pas moins de trois Wallabies de Bennett qui ont été observés en liberté dans le pays d'Auray (14) : un à Plougoumen, les deux autres à Camors. Ces animaux échappés de captivité ont été confiés à un particulier agréé, d'après la presse. En France, une population féroce de ce Mammifère marsupial de l'Ouest de l'Australie a fréquenté la forêt de Rambouillet (78) pendant une quarantaine d'années mais semble en voie d'extinction.



François Mouton

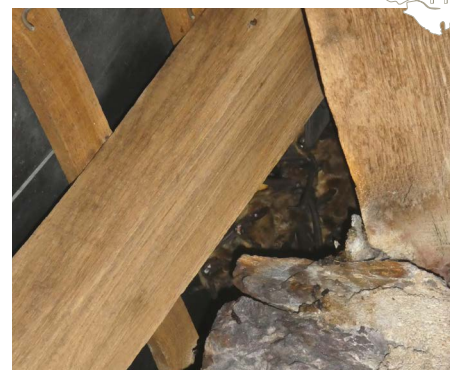
Ce Kangourou peut peser jusqu'à 27 kg

Nouveau plan d'action Chiroptères à Rennes Métropole

Dans le cadre des compensations des impacts de la construction de la nouvelle ligne de métro à Rennes et après cinq premières années d'étude dans cette ville (2018-2022), le GMB et Bretagne Vivante se sont à nouveau vu confier la réalisation d'un plan d'action chauves-souris d'une durée de cinq ans (2023-2027), mais cette fois à l'échelle de la Métropole. Au programme : inven-

taire acoustique dans les 46 communes du territoire, prospection de bâtiments publics et d'ouvrages d'art, recherche de gîte de Noctule commune, radiopistage d'espèces patrimoniales, sensibilisation du grand public et formations des élus et agents des collectivités à la prise en compte des Chiroptères.

■ Thomas Le Campion



Thomas Le Campion

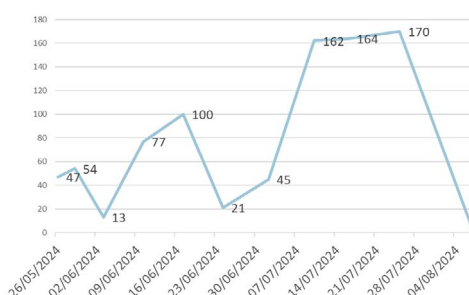
Essaim de Séroline commune découvert en 2023 dans l'église de Chavagne (35)

J'peux pas, j'ai Noctule !

C'est probablement l'excuse la plus utilisée cet été pour pouvoir compter les effectifs d'une colonie de mise bas de Noctule commune découverte ce printemps à Malestroit. Pré-localisée grâce à un enregistrement automatique d'ultrason estival réalisé en 2023 par le service des Canaux de la Région Bretagne, c'est finalement lors du weekend de formation sur l'acoustique des Chiroptères de fin mai 2024 que cette colonie a été découverte. Grâce à plusieurs bénévoles et agents de l'OFB, elle a été suivie durant dix semaines, ce qui nous a fourni des informations précieuses sur l'évolution de ses effectifs. Le dernier suivi (fin juillet), avant disparition complète de la colonie,

en a été le bouquet final, avec 170 individus observés. Merci à toutes les personnes ayant participé à l'opération !

■ Thomas Le Campion



Effectifs de Noctule commune - Gîte de Malestroit - été 2024



Sétaires et chauves-souris, une cohabitation à risque ?

Le 8 octobre, nous avons été contactés par un maraîcher de Beaussais-sur-Mer, qui a découvert des chauves-souris piégées par... des plantes sauvages. Pas moins de quatre individus (deux oreillards et deux chauves-souris non déterminées) ont succombé dans l'exploitation, entre septembre et début octobre. Les sétaires sont connues pour leurs épillets qui s'accrochent facilement dans les poils. Les individus ont péri, probablement en venant glaner leurs proies sur les inflorescences. Ce cas peu commun ne semble cependant pas unique, un cas précédent datant de 2020 ayant été signalé par la CPEPESC Franche-Comté : il concernait une pipistrelle prise au piège et retrouvée morte à Besançon (25). Avez-vous déjà observé des cas similaires ?

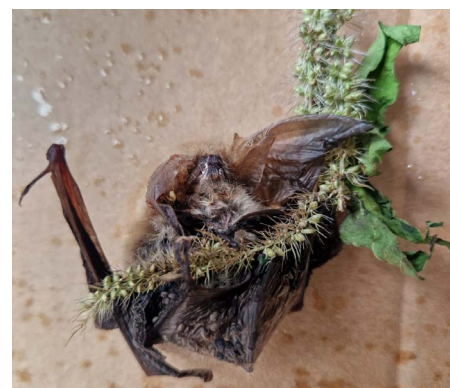
■ Elouan Meyniel

Observation : Cawa et PNR Rance-Émeraude



Thomas Le Campion

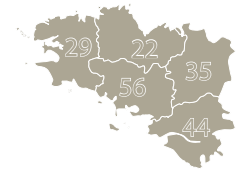
Comptage de la colonie au petit matin de sa découverte en mai 2024



Elouan Meyniel

Un individu piégé, ici un oreillard, sur les quatre découverts.

Synthèse de données de micromammifères issues de l'enquête *Bouteilles et canettes*



Thomas Dubos



Crocidure leucode

Voilà plusieurs années que nous évoquons à travers nos publications (*Mammi'Breizh* notamment, voir les n° 37 et 40) ce sujet des pièges mortels que constituent les canettes et bouteilles pour les micromammifères. Aussi, et avant de susciter, nous l'espérons, un nouvel élan pour l'enquête *Bouteilles et Canettes*, il est temps d'établir un petit bilan de ces quelques années de recherches.

Les données ne sont pas légion et la discipline n'est pas la plus séduisante et rentable. Mais voyons la bouteille à moitié pleine ! Une bibliographie du Groupe Mammalogique Normand mentionne la présence de Mammifères dans 4 à 10 % des bouteilles en moyenne. De plus, notre base de données recense déjà 68 individus de sept espèces retrouvés partout en Bretagne dans 29 bouteilles. Parmi les victimes, les Musaraignes sont, pour le moment, les plus nombreuses, avec 55 crânes référencés. Les Muridés ou Campagnols, à l'exception du Campagnol roussâtre (10 cadavres référencés) semblent moins exposés à ce risque de mortalité. La découverte récente d'un crâne de Crocidure leucode (voir p.7) souligne l'intérêt de la recherche de bouteilles pour l'inventaire et la caractérisation des habitats de cette espèce rare.

Concernant les bouteilles, aucun modèle ne se ségège (25 ou 75 cl, bière ou

vin, marques...) mais l'orientation des goulots vers le haut semble particulièrement redoutable.

Nous vous invitons donc, lors de vos futures balades, à vider la nature de ces pièges mortels, à nous informer de vos découvertes et à participer aux futures sorties de terrain que nous organiserons prochainement sur ce thème.

■ Josselin Boireau et Thomas Le Campion

Espèces (n=7)	Nb. d'indiv.	Nb. de bouteilles
Musaraigne couronnée	37	13
Crocidure musette	12	4
Campagnol roussâtre	10	8
Musaraigne pygmée	5	4
Mulot sylvestre	2	2
Crocidure leucode	1	1
Campagnol souterrain	1	1
total	68	29

Synthèse de l'enquête *Bouteilles et Canettes* au 07/11/2024 - Base de donnée du GMB

Pour creuser le sujet :

[Enquête bouteilles et canettes](#)



[Des pièges mortels pour les petits animaux, par Jean-François Noblet](#)

[Petit Lérot n°70 \(2019\) :](#)

Bulletin scientifique du Groupe Mammalogique Normand

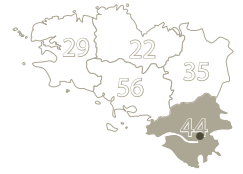


[SFEPM Guide pratique pour l'étude des Petits Mammifères terrestres](#)



Thomas Le Campion

Tas de plusieurs dizaines de bouteilles de vin à Saint-M'Hervé en octobre 2024. Résultats d'un échantillonnage de ce tas : sur 26 bouteilles avec goulots vers le haut, 6 bouteilles avec restes de micromammifères : 7 crocidures musette, 3 musaraignes pygmées, 3 campagnols roussâtres et 1 mulot sylvestre.



Zoom sur le Campagnol amphibie dans les Marais de l'Étang Hervé à Carquefou

Dans le cadre de l'amélioration des connaissances sur le Campagnol amphibie dans les Marais de l'Étang Hervé, une étude a été effectuée pour la Ville de Carquefou.

Cette première année a été consacrée à la réalisation d'un diagnostic. Cartographie des habitats, recherches d'indices de présence et comptages exhaustifs de crottiers ont été au programme de deux journées de terrain, afin de mieux comprendre l'occupation du site par le Campagnol amphibie.

Ces inventaires ont permis de noter la présence de l'espèce dans plusieurs parcelles, notamment sur les berges de l'étang où la végétation est très favorable, mais aussi dans des zones humides qui semblent être bien connectées entre elles grâce à des corridors écologiques. Le comptage de crottiers sur une des berges de l'étang a permis d'en dénombrer 42 sur un transect de 175 mètres, ce qui représente une belle densité de population !



Les Marais de l'Étang Hervé - Carquefou (44)

Situés au cœur de zones urbanisées, les Marais de l'Étang Hervé forment un véritable îlot à préserver pour la biodiversité, et notamment pour le Cam-

pagnol amphibie. Des préconisations de gestion seront faites afin de favoriser sa présence à long terme.

■ Marine Ihuel

Loup gris et troupeaux domestiques

Comme chacun sait, le Loup gris peut s'attaquer aux ruminants domestiques : ovins, caprins, mais aussi bovins et équins. Pour bien appréhender cette problématique, il est nécessaire de comprendre le comportement du prédateur et de connaître les contraintes des éleveurs. Le Groupe Loup Bretagne a eu la chance, en 2024, de participer à une formation sur la vulnérabilité des élevages au risque de prédation, dispensée par l'IPRA, et à un voyage d'étude organisé par la Confédération Paysanne à la rencontre d'éleveurs de bovins du Doubs (25) ayant mis en œuvre des mesures de protection.

Il en ressort en premier lieu que le Loup gris, espèce à la très grande plasticité, s'adapte à des situations diverses et changeantes, montre des comportements très variables et des individualités marquées. Ceci rend difficile de dégager des règles

permanentes pour anticiper les cas de prédation.

Quant aux mesures de protection (chiens, clôtures, changements de pratiques...), si elles permettent de diminuer ou d'écarter les attaques et leurs conséquences, leur mise en œuvre reste complexe et nécessite une adaptation permanente. En particulier, elles entraînent des modifi-

cations profondes des pratiques d'élevage et davantage de travail. Plus largement, par son retour, le Loup gris nous interroge sur la place que notre société donne à l'élevage de plein air comme source d'alimentation saine et comme outil de gestion des milieux naturels.

■ Franck Simonnet



Le chien de protection, outil efficace mais très délicat à mettre en place (ici avec des génisses de race montbéliarde)



Identifier nos loups

Une nouvelle méthode d'analyse d'images par le Groupe Loup Bretagne

Depuis l'observation en 2022 d'un premier loup filmé dans les Monts d'Arrée, des dizaines de photos ou de vidéos de Loup gris ont pu être récoltées. À partir de ces documents, comment espérer reconnaître individuellement certains loups ? Pour cela, le GLB a développé avec succès un nouvel outil graphique qui a déjà permis de différencier au moins quatre individus.



Photomontage GLB

Dix images, un même loup photographié dans le Finistère en 2024.

Jusqu'à l'été 2024, toutes les images de Loup prises en Bretagne (28 vidéos et environ 50 photos) ne visaient qu'à répondre à une seule question : chien ou loup ? L'enjeu était alors de documenter la présence de l'espèce en Bretagne après plus de cent ans d'absence. Cette présence suscitait un intérêt médiatique grandissant, autant qu'une inquiétude souvent légitime dans le monde de l'élevage. L'expertise des images, confiée à l'OFB, tenait lieu de validation. Et les identifications individuelles officiellement admises ne pouvaient provenir que d'analyses ADN. Mais un seul loup avait alors été testé...

Un défi à relever

Personne en Bretagne ni même en France n'avait songé à faire appel aux vidéos ou aux photos du public pour dis-

tinguer les loups les uns des autres, tant ces images étaient d'origines diverses et d'une qualité rendant trop souvent leur interprétation problématique. Un examen attentif de certains de ces clichés laissait pourtant apparaître des possibilités de reconnaître différents profils de loups. Pour relever ce défi, il restait à inventer une méthode d'identification individuelle offrant toutes les garanties de rigueur scientifique.

Une méthode d'analyse graphique originale

Ce fut chose faite grâce à deux innovations :

1) Élaborer un ensemble de critères permanents du pelage des loups qui permettent de différencier visuellement les individus entre eux.

2) Créer un modèle de fiche de renseignement graphique adapté aux loups. Il fallait pouvoir comparer entre eux des schémas standardisés où seraient dessinées les particularités individuelles du pelage de chaque animal.

Après avoir examiné des dizaines de photos de loups européens, dix critères corporels, variables selon les individus (allant de la forme du masque facial aux taches sombres sur la queue), ont été retenus¹.

Une fiche de renseignement graphique a ensuite été créée selon le modèle utilisé depuis longtemps en France pour l'identification officielle des équidés, mais en dessinant des silhouettes de Loup, afin d'y reporter tous les critères observables.

La dernière étape fut la création d'une base de données constituée de tous les



GLB

IDENTIFICATION GRAPHIQUE LOUP -Groupe Loup Bretagne-

Image analysée : Photo Vidéo date 04/07/24 heure 22:03 durée 40 sec.
Localisation obs. Crégou Le Cloître St Thégonnec
Renseignements graphiques : Zone blanche ou très claire : entourer de rouge
Zone plus claire : hachurer de rouge
Zone noire ou très foncée : remplir de noir
Zone plus foncée : hachurer de noir

Signes particuliers :
Sexe : ☒ M ☐ F Code identification : 24-07-04 ; 22:03 ; CRA-LT
Fiche renseignée par : A.J. le 10/09/24 © Alain JEAN / GLB

Fiche de renseignement graphique de l'observation vidéo du 4 juillet 2024, Le-Cloître-Saint-Thégonnec (29)

documents photographiques disponibles témoignant d'observations validées de Loup en Bretagne.

Il ne restait plus qu'à remplir une fiche de renseignement graphique par photo pour comparer les fiches entre elles.

La découverte de quatre loups

En sélectionnant les meilleures images pour y trouver des critères individuels, il a été possible de reconnaître au moins quatre profils de loups incontestablement différents. Ces quatre phénotypes sont très vraisemblablement la preuve que quatre loups ont été, à un moment donné, présents en Bretagne et, en particulier dans le Finistère, entre mai 2022 et septembre 2024.

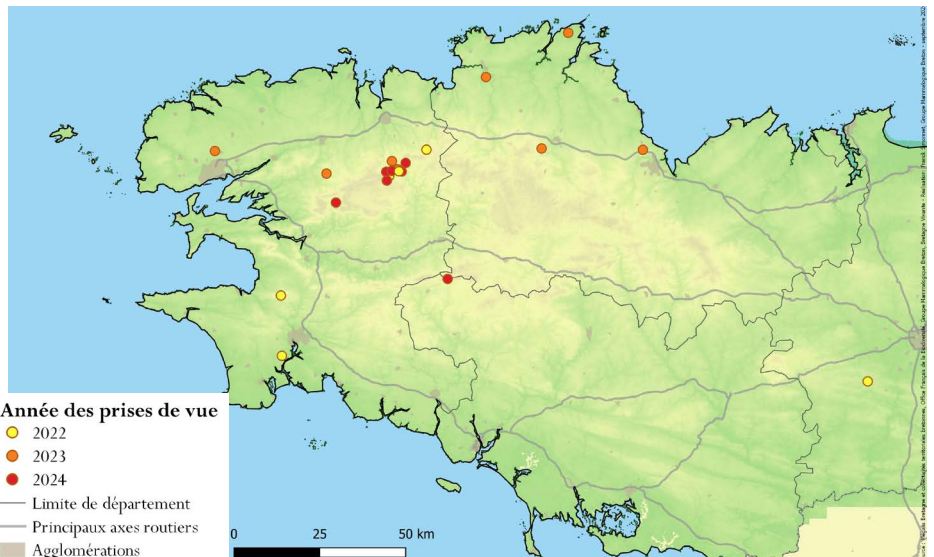
Ces premiers résultats ouvrent des perspectives nouvelles. D'autres images suivront, qui permettront peut-être de faire le lien avec des loups déjà connus ou d'en recenser de nouveaux. Des programmes d'étude utilisant des réseaux de caméras-pièges pourraient aussi voir le jour, pour affiner encore les connaissances.

Connaître pour protéger

Avec quatre loups mâles observés en deux ans et demi, l'espèce est encore



Quatre loups différents, d'après les photos et vidéos prises en Bretagne (2022 à 2024)



Localisations d'observations de loups filmés ou photographiés entre mai 2022 et août 2024.

très loin d'avoir atteint l'équilibre démographique la mettant hors de danger en Bretagne. Le braconnage, les accidents, le risque de subir des mesures d'élimination ordonnées par l'administration en raison d'attaques sur des troupeaux mal protégés... Nombreuses sont les menaces qui peuvent anéantir les espoirs d'une cohabitation apaisée avec ces individus pionniers.

Connaître leur identité, leurs territoires, leurs habitudes est un préalable pour mieux accompagner les éleveurs et mieux informer le public. Le retour en Bretagne de ces animaux exceptionnels est un symbole précieux de la capa-

cité de résilience d'un monde sauvage sous forte pression humaine. Pouvoir reconnaître nos loups, c'est déjà commencer à les accepter.

■ Alain Jean / Groupe Loup Bretagne



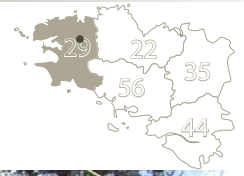
¹ [En savoir plus](#)

Crédits photographiques : Pour respecter les recommandations de certains auteurs des images, les photos sont présentées ici sans mention de crédit photographique, mais avec l'accord des détenteurs des droits.

Photomontage GLB

GLB

Le Castor dans les Monts d'Arrée : inventaire 2024



Entre 1968 et 1971, 10 castors issus du Rhône furent relâchés sur les bords de l'Elez, entre la centrale de Brennilis et le chaos de Saint-Herbot. Une population s'est alors installée entre ces deux sites et sur les affluents de l'Elez, le Roudoudour et le Roudouhir. Depuis 2006, un groupe technique composé de Bretagne Vivante, du Parc Naturel Régional d'Armorique, du Département du Finistère, de l'OFB et du GMB, assure un suivi de l'occupation de l'espace par cette population.

Ce suivi se base sur la cartographie des indices de présence de l'espèce. Des prospections de l'ensemble du linéaire de ruisseaux ont donc été effectuées dans ce but en 2006, 2011, 2017, puis en 2020, 2021 et 2022. Alors que les résultats de 2017 montraient une diminution du niveau d'occupation, il avait été décidé de rapprocher les suivis. Les années 2020-22 ont montré la poursuite du phénomène de régression. L'année 2024 est venue apporter de meilleures nouvelles.

La méthode consiste donc à noter la présence de coupes, de réfectories, de barrages, de huttes et de tout autre indice (odeur de castoreum, empreintes...).

Sur la base de ce relevé, nous tentons d'identifier des zones d'activité distinctes supposées constituer les territoires de groupes familiaux différents. La localisation de huttes-terriers est alors précieuse pour étayer l'existence d'un groupe. Cette analyse est délicate et ne constitue qu'une évaluation assez grossière mais permet, avec le temps, de disposer d'une représentation de la situation et de son évolution.

En 2024, des zones d'activité importante, le plus souvent avec huttes-terriers et barrages, ont été notées d'une part à l'amont du Roudoudour autour de l'étang de Kerven, et d'autre part sur un linéaire d'environ 5 km situé du Roudoudour à proximité du Vénec au chaos de Mardoul sur l'Elez. Sur ce linéaire, les indices apparaissent nettement plus denses qu'en 2022, témoignant vraisemblablement d'un renforcement de la population. Cela pourrait correspondre à la présence de cinq à huit groupes familiaux



Coupes sur Saule dans le Yeun Elez

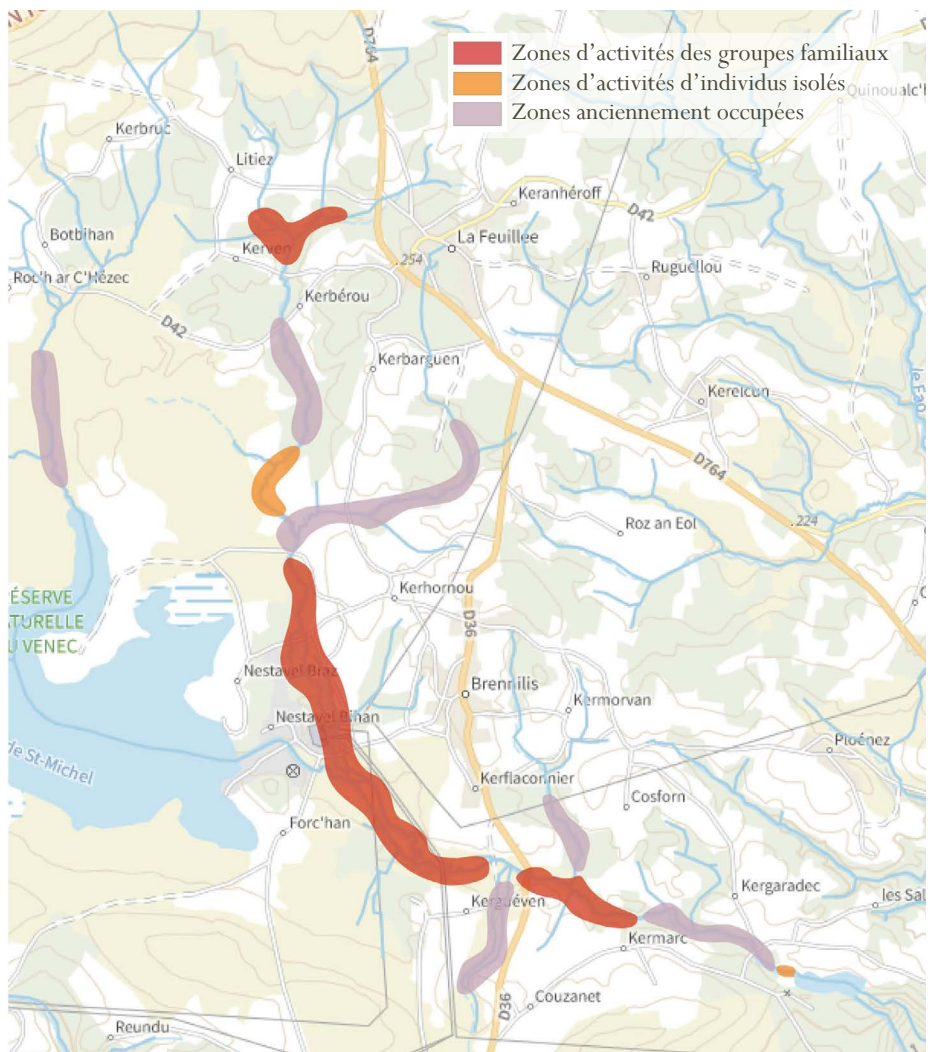
Marie-Claire Reigner

distincts. En outre, des zones désertées en 2022 font l'objet d'un retour d'activité avec la présence de coupes fraîches qui pourraient être le fait de jeunes individus en émancipation et susceptibles de fonder de nouveaux groupes.

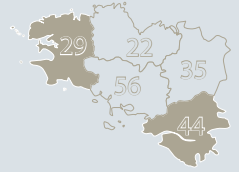
Bien que des secteurs occupés dans les années 2000 - quand le nombre de

groupes était estimé à une dizaine - demeurent inoccupés, la situation est donc meilleure qu'en 2022 où l'on estimait le nombre de groupes entre quatre et six et où la densité d'indices était nettement moindre. Le Castor n'a pas dit son dernier mot dans les Monts d'Arrée !

■ Franck Simonnet



Occupation des cours d'eau du Yeun Elez par le Castor en 2024



Le Castor d'Europe

Un génie écologique

Le Castor d'Europe fut la première espèce animale protégée en France. Dès le début du XX^e siècle, des arrêtés préfectoraux assurèrent la survie des derniers individus de la basse vallée du Rhône. En Bretagne, il fut réintroduit à la fin des années 1960, dans les Monts d'Arrée. Rencontre avec un ingénieur précieux pour l'avenir.



Xavier Rozec

Portrait

Le Castor d'Europe (*Castor fiber*) est un gros Rongeur inféodé aux milieux aquatiques. Il se nourrit du feuillage et de l'écorce de bois tendre (Saules avant tout), mais aussi de plantes herbacées des lieux humides (Iris, Reine des prés, Angélique...). Ses pattes avant sont préhensiles, ses pieds postérieurs palmés et sa queue aplatie est multifonction : thermorégulateur, réserve de graisse, signal d'alarme, brouette... Il construit dans certaines conditions des barrages qui lui permettent de maintenir l'entrée de sa hutte-terrier sous l'eau et d'étendre sa zone d'alimentation.

Une espèce ingénieuse

Le Castor est qualifié d'espèce ingénieuse tant il a la capacité de modifier les habitats. En coupant des arbres et arbustes, il crée des trouées dans les ripisylves et modifie la physionomie de la végétation. En construisant des barrages, il rehausse la lame d'eau, étend les zones humides et crée de la complexité dans les écoule-

ments. Il apporte du bois mort dans les ruisseaux. Tout ceci modifie le comportement du cours d'eau, à la fois latéralement et longitudinalement, remodèle les berges, change la chimie et la productivité des milieux aquatiques. Et le tout est dynamique : des barrages sont abandonnés, de nouveaux apparaissent... Ainsi, le Castor crée dans toutes les dimensions de l'hétérogénéité. Or, celle-ci est gage de richesse et de résilience des écosystèmes.

Un allié des humains

Dans le contexte de l'effondrement de la biodiversité et de bouleversement climatique, le Castor pourrait s'avérer salvateur. En effet, c'est le meilleur ingénieur imaginable pour restaurer les zones humides et leurs fonctions (épuration, climatiseur...). Son influence sur les milieux aquatiques est positive pour une foule d'espèces menacées (Oiseaux d'eau, Libellules, Amphibiens, Campagnol amphibie, etc.). Alors que nous sommes de plus en plus confrontés aux épisodes de sécheresse

et d'inondations, ses barrages écrètent les crues et assurent un débit minimum en été. Et en plus, il aide à lutter contre les incendies et à en diminuer les effets. Saurons-nous lui laisser la place d'installer son royaume¹ salutaire ?

■ Franck Simonnet

¹ En référence à l'ouvrage de Maurice Blanchet (1916-1978), peintre et naturaliste artisan de la réintroduction de l'espèce en Suisse, *Le Castor et son royaume*.

Statuts :

- Europe : préoccupation mineure
- France : préoccupation mineure
- Bretagne : en danger
- Pays de Loire : quasi-menacé

Mensurations :

- Tête et corps : 90 à 120 cm
- Queue : 25 à 40 cm
- Poids : 12 à 32 kg

Agenda

SUIVIS - ÉTUDES

25-26 janvier : Comptages des chauves-souris en hibernation • Partout en Bretagne • Renseignements : contact@gmb.bzh

1^{er}-2 mars : Suivi annuel des terriers de Blaireau • Partout en Bretagne • Renseignements : contact@gmb.bzh

14-15 juin : Comptage national des chauves-souris communes • Partout en Bretagne • Renseignements : thomas.le-campion@gmb.bzh

Début juillet : Comptage national des chauves-souris rares • Partout en Bretagne • Renseignements : contact@gmb.bzh

Juin : Weekend de prospection tous azimuts • Renseignements : contact@gmb.bzh

ÉVÉNEMENTS

31 janvier au 2 février : Festival Natur'Armor • Quévert (22) • Renseignements : www.vivarmor.fr/

26 avril : Assemblée Générale • Plœmeur (56) • Renseignements / inscriptions : contact@gmb.bzh

8-9 mars : 24^e Rencontres Nationales Petits Mammifères de la SFPEM • Bourges (18) • Renseignements / inscriptions : contact@sfpepm.org

+ de nombreux autres rendez-vous



← dans l'agenda en ligne

et sur [face book](#) →



Et consultez la **lettre électronique mensuelle** envoyée à tous les adhérents !

Sigles utilisés dans ce n° :

CFPPA : Centre Formation Professionnelle et Promotion Agricole
CIVAM : Centres d'initiatives pour valoriser l'agriculture et le milieu rural
CPEPESC : Commission de Protection des Eaux, du Patrimoine, de l'Environnement, du Sous-sol et des Chiroptères
CPN : Connaître et Protéger la Nature
DREAL : Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement



Mammi'Breizh, bulletin semestriel édité par le Groupe Mammalogique Breton, Maison de la Rivière, 29450 Sizun - 02 98 24 14 00 - contact@gmb.bzh - www.gmb.bzh - Responsable de la publication : Benoît Bithorel (Président) - Mise en page : Catherine Caroff - Merci aux relecteurs.
ISSN 1765-3398 - Impression : Imprimerie de Bretagne, Morlaix, Décembre 2024.

À lire... À voir... À écouter...

Safari au jardin

Sylvain Lefebvre, Ed. Terre Vivante - 2021 - 276 p. - 25 €

Une tante un peu trop accro à sa tondeuse, un filleul trop collé aux écrans ou un voisin qui a horreur des petites bêtes, voici un ouvrage pour tenter de leur venir en aide ! *Safari au jardin* leur donnera, espérons-le, l'envie de faire de leur jardin un véritable paradis pour la biodiversité. Au travers d'anecdotes, d'aménagements, de prises de positions ou d'activités ludiques, l'auteur nous fait partager son émerveillement et celui de sa famille face à la colonisation progressive de son jardin breton. Facile à lire et richement illustré, cet ouvrage est un très bon outil d'éveil à la nature et à la possibilité de « gérer » son jardin autrement.



■ Thomas Le Campion

Renards / regards

Carine Gresse, Autoédition - 2019 - 50 p. - 15 €

Carine Gresse, auteure de ce superbe livre d'aquarelles, de poèmes et de courts récits, est une ancienne assistante vétérinaire reconvertie en illustratrice animalière et responsable d'un refuge pour les renards qui ne peuvent, pour diverses raisons (souvent anthropiques) retrouver la liberté. Avec *Le Clos des renardises*, elle travaille avec plusieurs associations, vétérinaires, centres de soins, OFB, et n'a de cesse de faire connaître, défendre et étudier le Goupil, ce mystérieux animal qui la fascine depuis qu'elle est haute comme trois pommes. Dans son livre d'esquisses, son talent de dessinatrice retranscrit par des aquarelles envoûtantes sa passion, et, surtout la beauté magique de ce rouquin tantôt décrié tantôt adulé.



■ Aline Moulin

L'homme et le Castor : un dialogue heurté

Jean-Noël Jeanneney, Vincent Abouchard, Inès Ben Slama - France Culture, Podcast Concordance des Temps, 5 octobre 2024

C'est à l'écoute d'une émission d'Histoire que nous vous invitons cette fois ! Quel regard portent les historiens sur le Rongeur ? Pendant une heure, le producteur interviewe Rémi Luglia, docteur en histoire, président de la Société Nationale de Protection de la Nature et grand défenseur des castors. Sont retracées les relations entre l'humain et l'animal au cours des âges des deux côtés de l'Atlantique, une histoire passionnante. On regrettera l'évocation trop rapide de ce que peut nous apporter la bête dans le futur, mais on savourera des documents historiques, notamment la voix et l'approche du « père Richard », artisan de la réintroduction de l'espèce en France au XX^e siècle.



■ Franck Simonnet

FNE : France Nature Environnement
IPRA : Institut pour la Promotion et la Recherche sur les Animaux de protection
LPO : Ligue pour la Protection des Oiseaux
OFB : Office Français de la Biodiversité
SCIC : Société Coopérative d'Intérêt Collectif